IDENTITÉ GRAPHIQUE

La profession de designer graphique est encore jeune au Québec. Mais son empreinte marque déjà notre histoire et notre quotidien. Retour sur les spécialistes du visuel qui ont donné ses lettres de noblesse au métier.

par Louis Lapointe

Les designers graphiques qui ont marqué le Québec ont généralement entamé leur carrière comme artisans ou techniciens spécialisés dans le domaine de l'imprimerie (typographes, illustrateurs, maquettistes de la mise en page). Ils ont développé des habiletés manuelles leur permettant d'esquisser à main levée les courbes élégantes d'une lettre ou de découper minutieusement les contours d'une photographie à l'aide d'un couteau à lame rétractable.

Quelques-uns de ces jeunes talents – et futurs pionniers – venaient d'ailleurs. En choisissant le Québec comme terre d'accueil, ils ont apporté dans leurs bagages une vision différente de cette profession encore mal définie.

Né à Shanghai en 1909 et de nationalité britannique, Henry Eveleigh étudie en Europe avant de s'installer à Montréal en 1938. Devenu apprenti à la Woodward Press, il réalise des affiches pour encourager l'effort de guerre, dont la célèbre *Allons-y… Canadiens!* Son travail est représentatif du style moderniste de cette époque. Eveleigh joue un rôle majeur dans l'établissement des bases de l'enseignement des arts graphiques au Québec : dès 1947, il participe à la mise en place d'un programme de graphisme publicitaire à l'École des beaux-arts de Montréal.

Originaire de la Yougoslavie, Ernst Roch arrive au Canada en 1953. Il favorise un design dit « international » et son approche des projets se caractérise par une mise en application de solutions concrètes et fonctionnelles (*problem solving*). En 1965, il fonde Design Collaborative avec Rolf Harder et d'autres partenaires. On doit notamment à Ernst Roch l'affiche officielle des Jeux olympiques de Montréal de 1976. Son travail et celui de Harder font maintenant partie de prestigieuses collections, dont celles du Museum of Modern Art de New York et du Victoria and Albert Museum de Londres.

Affirmation nationale

Si ces premiers designers ont apporté au Québec un héritage européen, ils ont aussi influencé de jeunes créateurs d'ici à faire le chemin inverse pour

Logo d'Hydro-Québec signé Gagnon/Valkus inc. et Jean Morin (design), et James McElheron (direction artistique)

Identité de l'ONF, conçue par Georges Beaupré

Source : ONF

C'est à Hubert Tison qu'on doit le papillon qui a marqué les débuts de la télévision couleur à Radio-Canada en 1966.

parfaire leurs connaissances. Après avoir obtenu leur diplôme en arts publicitaires à l'École des beaux-arts de Québec ou de Montréal, des graphistes montants comme Georges Beaupré, Roger Lafortune, Jean Morin et Hubert Tison partent pour Zurich ou Amsterdam afin de poursuivre leurs études et de travailler comme apprentis.

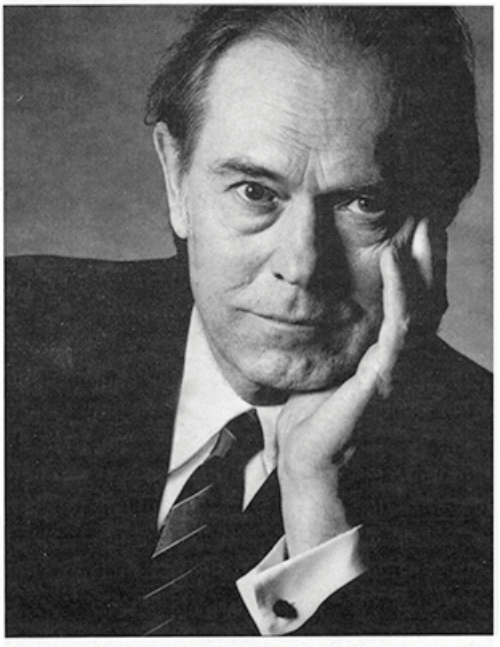
À son retour, Georges Beaupré est nommé directeur artistique au Service de la publicité de l'Office national du film du Canada. Il réalise le nouveau logo de l'organisme en 1970. Roger Lafortune devient directeur artistique du magazine *Châtelaine* et du guide officiel d'Expo 67. Quant à Jean Morin, il participe à la mise en application des normes graphiques de l'identité visuelle du Canadien National et à la création de celle d'Hydro-Québec. Avec ses associés, il est également responsable de la signalisation de tous les sites des Jeux olympiques de Montréal.

En revenant d'Europe, Hubert Tison entre au service de la Société Radio-Canada, où il œuvre comme designer graphique et réalisateur. Nombreux sont ceux qui se souviennent de son symbole de papillon qui a marqué, en 1966, les débuts de la télévision couleur, une technologie révolutionnaire à l'époque! Deux ans plus tard, il fonde le studio d'animation de la Société Radio-Canada, qui connaîtra une renommée internationale sous sa gouverne. En plus d'assumer la direction artistique de plus de 900 projets pour la télévision, Hubert Tison produit plusieurs courts métrages récompensés par de nombreux prix internationaux. Parmi eux, *Crac* (1981) et *L'homme qui plantait des arbres* (1987), deux incontournables réalisés par Frédéric Back, remportent chacun un oscar.

Certains designers marquants n'ont pas senti le besoin de s'expatrier, et ont entamé leur carrière au Québec dès la fin de leurs études. C'est le cas de Réal Séguin, qui s'est intéressé aux arts graphiques dès son jeune âge. Après ses études à l'École des arts graphiques de Montréal, il s'associera à Roger Cabana, un de ses professeurs, pour créer la firme Cabana Séguin Design inc. en 1959. Fondateur de l'école de pensée de la « gestion totale de l'image », il apparaît aujourd'hui comme un précurseur du *branding*. Dans les années 1960, il participe activement à la création de noms de marque et d'identités visuelles, dont plusieurs émaillent encore notre quotidien : Provigo, la Société de développement de la Baie-James, le Mouvement Desjardins, Québon, Vidéotron. À titre de conseiller de l'image pendant les Jeux olympiques de Montréal, il assume la direction artistique des programmes et du rapport officiel de l'événement.

Deux grands disparus

L'année 2013 s'est terminée avec la mort de deux grands designers qui ont marqué notre patrimoine visuel. Gilles Robert et Frédéric Back sont décédés juste avant Noël, une saison à peine après Rolf Harder. Un article paru dans *Le Devoir* du 28 décembre dernier mentionnait qu'« au début des années 1950, M. Robert a fait figure de pionnier en devenant le premier designer graphique indépendant du Québec ». Certaines



Originaire de la Yougoslavie, Ernest Roch a notamment conçu l'affiche des Jeux olympiques de Montréal de 1976.

Photo : Bernard Bohn

Plus forts ensemble

Georges Beaupré

Source : sdgq.ca

La tenue d'Expo 67 et des Jeux olympiques, en 1976, a été marquante pour l'expansion de la profession. Certains designers ont alors compris qu'il était temps de réunir les praticiens au sein d'une association québécoise. En 1974, Georges Beaupré et Roger Lafortune donnent une voix aux professionnels du milieu en fondant la Société des graphistes du Québec (renommée la Société des designers graphiques du Québec en 1995).

Réal Séguin a entre autres participé à la création des identités visuelles de Provigo, du Mouvement Desjardins, de Québon et de Vidéotron.

Source : sdgq.ca

À consulter

Pour en connaître davantage sur les designers qui ont fait la renommée du Québec, consultez la section des membres honoraires sur le site de la Société des designers graphiques du Québec au sdgq.ca.

de ses œuvres ont résisté à l'épreuve du temps, tels les logos du Service de police de la Ville de Montréal et de la Place des Arts.

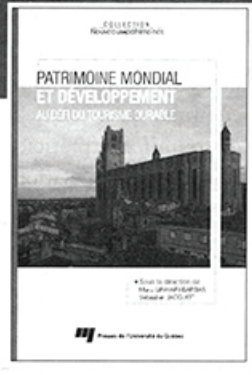
Grand maître reconnu du cinéma d'animation, Frédéric Back a fait ses débuts comme illustrateur et créateur d'accessoires et de décors à Radio-Canada. Il animait les objets devant la caméra, alors qu'on diffusait les émissions en direct. On lui doit entre autres les décors et les maquettes de la série *D'Iberville* (1967-1968).

Vers demain

Malgré le talent et l'expérience incontestables de ces designers graphiques, beaucoup ont vu leur carrière remise en question avec l'arrivée de l'ordinateur. Certains ont pris leur retraite, d'autres sont devenus consultants. Il faut dire que les jeunes designers d'aujourd'hui possèdent des compétences jusqu'alors inédites dans le métier : ils manient habilement la tablette graphique et la souris, en plus d'avoir développé une pensée structurée pour obtenir des résultats pratiques et efficaces. Des programmes universitaires de qualité assurent la relève et l'expansion de la profession, entre autres grâce à Frédéric Metz. Ce professeur a largement contribué à la renommée internationale du programme de design graphique de l'Université du Québec à Montréal.

L'année 2017 marquera le cinquantenaire d'Expo 67. Il s'agira d'une belle occasion de rappeler l'importance de conserver le patrimoine artistique des créateurs qui ont marqué nos mémoires et de prolonger la courte histoire du design québécois.

Louis Lapointe est designer graphique agréé.



Comment penser l'association entre patrimoine mondial, développement et tourisme ?

PATRIMOINE MONDIAL ET DÉVELOPPEMENT : AU DÉFI DU TOURISME DURABLE

Sous la direction de Maria Gravari-Barbas et Sébastien Jacquot

2014 30$ PAPIER 21,99$ PDF EPUB

Presses de l'Université du Québec

Plus de 1 300 livres à feuilleter

PUQ.CA